



BRGM

B. R. G. M.

Bureau de Recherches
Géologiques & Minières
74, rue de la Fédération
PARIS XVème

Les FILONS de la REGION de VIEYNE (Isère)

par

R. JACQUISON et J. MELOUX

—o—



Le 22 Avril 1966

DRMM.66.A.3

Les FILONS de la REGION de VIENNE (Isère)

—oOo—

	Pages
I - <u>Cadre géographique et géologique.</u>	1
II - <u>Les principaux filons de la région de Vienne.</u>	2
1°) Région au Sud de Vienne	
2°) Région de Vienne	
3°) Région au Nord de Vienne	
III - <u>Le Filon de la Poype.</u>	3
A) Travaux	
B) Description du gisement	
C) Production	
D) Teneur	
E) Réserves	
F) Conclusions	
IV - <u>Le Filon de la Vieille Voute.</u>	10
A) Travaux	
B) Minéralisation	
C) Conclusions	
V - <u>Les autres filons.</u>	12
VI - <u>Possibilités d'un objectif de recherches.</u>	14
VII - <u>Annexe.</u>	16
Historique.	

R E S U M E

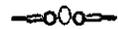


A une vingtaine de kilomètres au Sud de Lyon apparaît l'extrémité orientale du massif cristallin du Mont Pilat. Divers filons (une dizaine au total), que nous appellerons (filons de la région de Vienne" y affleurent. Ils sont généralement minéralisés en Plomb et Zinc dans une gangue de quartz, barytine et fluorine.

De tous ces filons, deux ont été exploités, les autres n'ayant été l'objet que de recherches anciennes, très limitées.

De cette reconnaissance n'a été retenu que le filon d'Estressin pour quelques examens complémentaires (rainurages, échantillonnage très succinct, rapide levé topographique).

A N N E X E S



- 1 - Plan de situation au 1/200.000
- 2 - Les filons de la région de Vienne au 1/50.000
- 3 - FILONS au NORD de la REGION de VIENNE au 1/20.000
Position des filons au Nord de Vienne
avec fond géologique simplifié
- 4 - FILONS de la REGION de VIENNE "NORD" au 1/2.500
Filon de PAUFIE
- 5 - FILONS de la REGION de VIENNE "NORD" au 1/2.500
Filon de MASSIE
- 6 - FILONS de la REGION de VIENNE "NORD" au 1/2.500
Filon d'ESTRUSSIN
- 7 - FILON de la POYPE au 1/1.000
Situation des travaux en 1908
Plan de surface superposé aux travaux
- 8 - FILON de la POYPE au 1/1.000
Situation des travaux en 1908
Coupe longitudinale
- 9 - LA VIEILLE VOUTE au 1,5/1.000
Travaux exécutés d'après documents anciens.

I - CADRE GEOLOGIQUE et GEOLOGIQUE.

Cette étude porte uniquement sur la partie du socle qui affleure sur la rive gauche du Rhône à proximité de Vienne. Située à une vingtaine de kilomètres en aval de Lyon, la région reconnue dessine une bande de quelques kilomètres de largeur qui épouse le coude du Rhône entre Givors et Condrieu. Cette zone appartient à l'extrémité orientale du massif du Mont Pilat.

Les principaux types pétrographiques du substrat cristallin de la région définie sont les suivants^(*) :

- gneiss phylliteux et amphiboliques
- gneiss amygdalaires
- leptynites et quartzites
- micaschistes à biotite ou chlorite
- micaschistes chloriteux fins
- micaschistes albitiques
- granite normal
- granite porphyroïde

Sur ce complexe métamorphique sont venus se déposer :

- les molasses miocènes
- les terrasses de galets pliocènes
- les dépôts glaciaires quaternaires

Dans ce substrat cristallin des accidents cassants s'ordonnent en deux systèmes :

- le premier système comprend une série de failles de direction SW - NE qui découpent la zone étudiée en de nombreux panneaux. La faille de Morin qui se trouve sur la rive gauche du Rhône est la plus importante.
- le deuxième système, orienté NW - SE groupe des fractures de décrochement moins importantes que les précédentes. Néanmoins c'est à la faveur de celles-ci que se sont installées les principales venues minéralisées (filon de la Poype, ou de la Vieille Voute, d'Estressin, ...).

* M. Chenevoy (1962). L'extrémité septentrionale du massif du Pilat (feuille de Givors au 50.000^e). Bulletin de la carte géologique de la France n° 269 Tome LIX (1962).

Les directions des deux systèmes de cassure se retrouvent dans l'orientation du cours du Rhône qui coule NW - SE entre Givors et Vienne puis NE - SW entre Vienne et Condrieu.

II - Les PRINCIPAUX FILONS de la REGION de VIENNE.

Dans le secteur défini, des anciens documents signalent toute une série de filons qui furent repérés, examinés et parfois travaillés depuis 1726 jusqu'en 1840 par la famille Elumenstein dans le but unique de la recherche de la galène. A partir de 1848, les recherches et travaux dans cette région portèrent presque exclusivement sur le filon zincifère de la Poype. Enfin tout récemment (vers 1957) les possibilités en fluorine et barytine du filon d'Estressin furent examinés par des particuliers.

Dans le cadre d'une prospection générale, tous ces filons ont été recherchés le plus souvent retrouvés et examinés.

Les filons sont généralement minéralisés en Plomb et Zinc avec quelquefois du cuivre dans une gangue de quartz, barytine et fluorine.

On peut distinguer les filons suivants en allant du Sud vers le Nord :

1°) Région au Sud de Vienne

- . Filon de la Poype.
- . Filon de l'Ile Grande.

2°) Région de Vienne

- . Filon de la Vieille Voute.
- . Filon du Mont St. Just.

3°) Région au Nord de Vienne

- . Filon de Ponfile.
- id (. Filon de Serpaize.
- . Filon de Massié.
- . Filon de Seyssuel.
- id (. Filon de Bon accueil.
- . Filon d'Estressin.
- . Filon de la Combe Boussole.

De tous ces filons deux ont été exploités. Ce sont ceux de La Poype et la Vieille Voute. Les autres n'ont été l'objet que de recherches anciennes très limitées.

III - Le FILON de LA POYPE.

A) TRAVAUX.

a) 1ère période (1777 - 1840)

Pendant cette période marquée par l'empreinte de la famille Blumenstein, cette mine ne connut qu'une faible activité (les principaux travaux étant consacrés dans la concession des mines de Vienne à la mine de la Vieille Voute située dans les faubourgs de Vienne). En effet à cette époque la galène était l'objet unique de l'exploitation et la blende, principale richesse du gisement, était entassée comme déblai. La production extraite fut faible et se limita à environ 1000 T d'alquifoux à destination des potiers. Le minerai était extrait à partir d'une galerie en allongement de 200 m dans le filon. De cette galerie partaient 3 puits qui desservaient les autres niveaux inférieurs, inaccessibles en 1846.

A la suite des crues de la Gère qui eurent lieu en 1840 et 1841 les travaux souterrains de la mine de la Vieille Voute furent inondés. En raison de la rareté de la galène dans le filon de la Poype, la famille Blumenstein abandonna la mine vers 1840.

b) 2ème période (1846 - 1852)

L'exploitation de la mine reprend vers 1847 avec MM. Duclos de Boussois et Arbus de la Palme auxquels est accordée en 1848 la concession de la Poype. Ils s'intéressent plus particulièrement à la blende et construisent à cet effet une laverie et une fonderie à St. Christ sur les bords du Rhône à 800 m de l'exploitation. Pendant cette période ils reconnaissent le filon en extension sur 300 m et sur une hauteur de 50 mètres par 4 galeries en allongement dans le filon. Les galeries reliées par un puits étaient distantes les unes des autres de 10 à 15 mètres. La plus grande partie du minerai est défilé entre les trois niveaux supérieurs.

Mais le traitement de la blende présente certaines difficultés et les travaux furent arrêtés en 1852 avec la liquidation de la Société concessionnaire.

c) 3ème période (1853 - 1872)

A la suite de l'abandon de l'exploitation par M^{rs}. Duclos de Boussois et Arbus de la Palme, la mine connut une très faible activité avec ses nouveaux propriétaires.

Vers 1862, la maison Dumas & C^o débute une grande galerie d'écoulement sur les rives du Rhône. Deux ouvriers travaillent pendant quelques mois et tirent 2 tonnes d'alquifoux et 10 tonnes de minerai de zinc.

Les travaux sont définitivement arrêtés en 1872 et la maison Letrange & C^o bornera son activité à quelques études sans les moindres travaux pendant les années 1873 et 1874.

d) 4ème période (1895 - 1908)

A partir de 1895 débute une importante campagne de travaux entrepris par la société des Mines des Bormettes qui a acheté la concession.

Entre 1895 et 1908 sont exécutés :

- . 5 nouveaux niveaux entre les cotes 250 et 100 (ce qui porte à 9 le nombre de niveaux, en ajoutant les 4 niveaux supérieurs ouverts antérieurement). Ce sont :

niveau 1 : à 283,68 m

niveau 2 : à 272,48 m

niveau 3 : à 262,08 m

niveau 4 : à 248,08 m

niveau 5 : à 226,37 m

niveau 6 : à 196,37 m

niveau 7 : à 166,37 m

niveau 8 : à 125 m (environ)

niveau 9 : à 95 m (environ)

- . 1 puits de 190 mètres de profondeur qui dessert les 9 niveaux.
- . 1 galerie d'écoulement et d'extraction de plus de 600 mètres

qui est ouverte à la cote 163 au bord de la route nationale n° 7.
 . le défilage des 5 colonnes plus ou moins riches sur les huit étages supérieurs soit sur 160 mètres de relevé. Le dernier étage n° 9 situé à 70 mètres au dessous du niveau de la galerie d'écoulement et à 20 m au dessous du niveau des eaux du Rhône, a été tracé sur 40 mètres dans le filon.

L'exploitation fut arrêtée en avril 1908, le gisement étant considéré comme épuisé. Depuis cette date, aucun travail ne fut exécuté.

B) DESCRIPTION du GISEMENT.

Le gisement de la Poype est filonien. La minéralisation s'est mise en place dans une fracture sensiblement orientée NNW - SSE. Le minerai était représenté par de la galène et principalement de la blende dans une gangue constituée de quartz, calcite, barytine et fluorine.

Il n'a pas été fait d'étude systématique au cours de l'exploitation si bien que nous devons nous borner aux descriptions fournies par les Ingénieurs du Service des Mines lors de leur visite annuelle.

La minéralisation n'est pas répartie dans tout le plan de la fracture mais forme 5 colonnes minéralisées principales qui sont parfois fort riches mais qui disparaissent ou s'appauvrissent considérablement en profondeur. En allant de l'Ouest vers l'Est nous avons :

- La colonne 1 qui se développe entre les étages 1 et 7 (de 283 m à 166). Sur 50 mètres d'extension elle offrait un remplissage de galène et de blende dont la puissance atteignait fréquemment 2,50 mètres.
- La colonne 2 à 50 mètres environ de la précédente n'existe qu'entre les étages 1 et 5 (283 mètres à 226 mètres).
- La colonne 3, la plus importante, était continue depuis la surface jusqu'au niveau 7 (soit 125 mètres de relevé environ).
- La colonne 4 a été défilée entre les étages 4 et 6.
- La colonne 5 accolée à la précédente forme entre les étages 1 et 5 deux branches qui s'étendent sur 75 mètres environ.

La puissance de la caisse filonienne et la constitution du remplissage minéralisé sont très variables :

- Au niveau 4, l'avancement à l'Est a suivi un filon de 0,10 m de quartz à peine minéralisé.
- Au niveau 5, la puissance du filon varie de 0,80 m à 1,30 m avec des renflements de 3 mètres. Dans la colonne 1, le filon avait 0,50 m de puissance avec une puissance réduite en blende de 0,15 m. Dans la colonne 3, le filon avait 1,80 m de puissance avec une puissance réduite en galène de 1,10 mètre.
- Au niveau 7, la colonne 1 donne une caisse de 1,80 m avec 2 veines minéralisées, l'une au toit de 0,20 m et l'autre au mur de 0,50 m.

Il convient donc d'insister sur l'extrême irrégularité de la minéralisation ainsi que sur celle de la répartition des colonnes.

c) PRODUCTION.

La mine connut 3 périodes d'exploitation :

- de 1813 à 1840 avec la famille Blumenstein
- de 1846 à 1852 avec MM. Duclos de Boussois et Arbus de la Palme
- de 1885 à 1906 avec la société des Mines des Bormettes.

a) De 1813 à 1830

L'activité de la mine fut très réduite car le filon de la Poype est essentiellement zincifère et pendant cette période seule la galène était recherchée.

Les chiffres connus, en tonnes, sont les suivants :

ANNEES	ALQUIFOUX	CONCENTRES
1813	69,5	8,5
1814	61,2	9
1815	37,3	5
1816	34	5
1817	-	-
1818	-	-
1819	30,2	3,6
1820	31,3	5
1821	-	-
1822	60	-
1823	25	15,8
1824	37	-
1825	30	-
1826	65	15
1827	61	16,5
1828	45,5	9
1829	41,2	6
1830	37,5	3
	-----	-----
	665,7	101,4

En 1830, E. Gueymard signale que la mine est en déclin.

b) 1846 - 1856

On ne possède aucun chiffre pour cette période. Les plans en possession laissent supposer que la surface défilée était de l'ordre de 2.000 m². Ce qui permet de supposer pour un filon métrique renfermant 20 % de blende et 2 % de galène une production de :

1.200 tonnes de blende

120 tonnes de galène.

c) 1895 - 1908

C'est la période de plein essor. Les chiffres de production connus sont les suivants :

- "Quantités extraites" entre 1896 et 1902

1896	200 T brut
1897	400 T brut
1898	840 T brut
1899	878 T trié
1900	262 T brut
1901	
1902	2.088 T brut

4.668 tonnes

- Entre 1904 et 1908

ANNEES	BLENDE (en tonnes)	GALENE (en tonnes)	TOTAL
1904	2.852	264	
1905	?	?	3.474 T
1906	?	?	2.410 T
1907	?	?	
1908	320	20	340 T

Avec ces quelques données, on peut évaluer la production à :

18.000 tonnes de blende
1.300 tonnes de galène.

d) En conclusion

On peut supposer qu'il a été sorti du filon de la Foype :

20.000 tonnes de blende
2.500 tonnes de galène.

D) TENEUR.

D'après l'Ingénieur des Mines qui a visité à la fin de l'année 1907 les travaux souterrains et la laverie de la mine de la Poype "le tout venant contient 20 % de minerai fin constitué par de la blende mélangée de $\frac{1}{20}$ à peine de galène ; la galène tient 150 grammes d'argent à la tonne".

Si nous refaisons le calcul à partir des quelques données que nous possédons, nous arrivons à des chiffres très voisins.

- Pendant l'année 1908 qui vit la fermeture définitive de la mine en avril, il a été extrait 320 T de blende et 20 T de galène à partir de 1570 tonnes de tout-venant. Ce qui nous donne :

21 % blende
1,8 % galène.

- Pendant l'année 1904, il a été extrait 2652 tonnes de blende et 264 tonnes de galène pour une exploitation marchant au rythme de 45 tonnes/jour de tout-venant, ce qui nous donne :

20,3 % blende
1,3 % galène.

E) RESERVES.

En 1908, le gisement de la Poype était considéré comme épuisé. Des 5 colonnes entièrement dépilées jusqu'au niveau 7, il ne restait entre les niveaux 7 et 8 que quelques "boules" de faible étendue qui étaient en cours de dépilage à la fin de l'année 1907.

"La plus importante se trouve entre l'aplomb de la 1ère colonne et le puits, d'une hauteur de 15 mètres et d'une traversée maximum de 13,50 mètres, elle offre un remplissage minéralisé de 1,20 m d'ouverture qui pourra donner quelques 200 tonnes de minerai lavé. D'autres boules moins riches sont dépilées entre la 2ème et la 3ème colonne et à l'aplomb de la 3ème colonne. Une dernière boule, représentant environ 60 tonnes va être mise en exploitation entre la 4ème et la 5ème colonne".

Le niveau 9 tracé à une trentaine de mètres sous le niveau 8 sur 50 mètres n'a pas montré de minéralisation.

Les recherches en extension du filon n'ont pas donné de meilleurs

résultats :

- Le niveau 2 a été poussé à 450 mètres du puits et le filon s'est montré à peu près stérile sur un espace de 150 mètres comptés à partir de la dernière colonne.
- Le niveau 7 poussé à 500 mètres du puits a donné les mêmes résultats négatifs.
- Le niveau 8 poussé à 270 mètres du puits a montré un filon de quartz carverneux d'une puissance de 4 mètres faiblement minéralisé sur 0,10 m.

F) CONCLUSIONS.

De ces données uniquement bibliographiques (car la mine est actuellement inondée) il semble donc que le filon de la Poype soit bien épuisé.

IV - Le FILON de la VIEILLE VOUTE.

Ce filon se trouve pratiquement dans les faubourgs de Vienne. Il est connu également sous le nom de : Mont Pipet, Pont Evêque, Gère, St. Marcel et enfin St. Martin. Le nom de filon de la Vieille Voute doit être retenu car c'était le nom sous lequel il était connu et désigné au moment de l'exploitation par les mineurs et par le Service des Mines.

A) TRAVAUX.

Ce filon, à la différence de celui de la Poype, fut travaillé uniquement par la famille Blumenstein et ceci d'une manière continue depuis 1770 jusqu'en 1840. L'exploitation fut arrêtée définitivement en 1840 à la suite des inondations de la Gère qui envahirent les travaux souterrains.

L'absence de plan complet ne permet pas de se faire une idée très précise sur l'importance des travaux. Les textes mentionnent l'existence de :

- 2 galeries. La première fut ouverte près du niveau de St. Marcel dans le voisinage de la chapelle du même nom, la deuxième était une galerie d'écoulement qui débouchait au niveau de la Gère.
- 1 puits d'aération creusé au sommet du Mont Pipet.
- 2 autres puits.

De tous ces ouvrages seul a pu être retrouvé un ancien puits qui devait

être le puits d'aération.

Toute la partie du gîte située au dessus du niveau des eaux de la Gère (soit 100 mètres environ d'amont-pendage) a été prélevée.

La partie du gîte située au dessous du niveau de la Gère a été reconnue par 6 galeries horizontales en allongement desservies par 2 puits. La galerie par laquelle on entrant et qui servait à l'exhaure des eaux et du minerai à 260 mètres de long. Les autres galeries tracées dans le filon avaient environ 200 m de longueur.

En 1840, l'extraction avait lieu dans la galerie inférieure à plus de 120 mètres en dessous du niveau des eaux de la Gère. L'exploitation se faisait par gradins renversés.

B) MINERALISATIONS.

Le gisement est filonien. Le filon principal de direction NNW - SSE avait une puissance de 1,20 m. Il possédait un croiseur de 0,80 m de puissance, mieux minéralisé avec une direction WNW - ESE.

La minéralisation consistait essentiellement en galène disséminée en nids ou petits filonnets irréguliers et en blende moins abondante.

La gangue était formée de quartz et de barytine. Il est à noter que la barytine était de plus en plus abondante en allant en profondeur et constituait aux niveaux inférieurs la majeure partie de la gangue.

C) CONCLUSIONS.

Nous ne possédons aucun chiffre sur la production et la teneur. Le filon et son croiseur ont été défilés sur une colonne de plus de 200 mètres de hauteur et de 60 mètres de long environ. Aucune reconnaissance n'a été exécutée en extension sur ce filon. Mais la position même du filon (dans les faubourgs de Vienne) exclut tout espoir de reprise.

On peut estimer à 3.000 tonnes de Pb la quantité de minerai sorti pendant l'exploitation.

V - Les AUTRES FILONS de VIENNE.

A) FILON de l'ILE GRANDE.

Ce filon n'a pas été retrouvé. Depuis 1730, date des premières recherches, une route (la Nationale 7) et de nombreuses villas masquent l'emplacement présumé du filon. Le seul fait connu est qu'en 1934 dans la carrière "La Seigle" située à proximité de la RN 7 derrière le Collège Technique de l'Isle, on a rencontré dans le granite une poche d'argile minéralisée en galène. Cette galène a été traitée à l'époque à l'usine d'Argent située sur la Gère, usine qui appartenait anciennement à M. de Blumenstein et qui a été transformée en fonderie dirigée par M. Montagnier qui a confirmé les faits.

B) FILON du MONT ST. JUST.

Ce filon est situé à l'Est de la gare de Vienne, sur la montagne de St. Just séparée de la montagne du Mont Pipet par le vallon de St. Marcel. Ce filon a été reconnu en 1766 par une galerie en travers bancs de 60 mètres. Les travaux furent arrêtés par suite de réclamations de la ville de Vienne.

L'entrée de la galerie a pu être repérée. Elle se situe dans une propriété privée et a été obstruée par une grille et transformée en chapelle miraculeuse.

C) FILON de SERPAIZE.

Ce filon situé dans la région de Serpaize n'a pas été retrouvé. Les anciens textes signalent une galerie de 60 mètres de longueur qui a été ouverte dans une argile noire et contenant quelques morceaux de galène.

D) FILON de MASSIE.

Les fouilles très anciennes entreprises sur ce filon n'ont fourni à l'époque des recherches que quelques kilos d'alquifoux. Actuellement on peut voir encore un puits d'une dizaine de mètres qui communique avec une galerie en allongement de 15 mètres environ.

Le filon, d'une puissance variable allant de 1 mètre à 1,50 m, a un faible pendage vers le Nord Est et une direction de 350 Gr. Il est constitué de quartz bréchique très oxydé avec de la pyrite et des oxydes noirs.

E) FILON de SEYSSUEL.

Le filon de Seyssuel est un très gros filon de quartz laiteux apparemment stérile qui peut se suivre sur plusieurs centaines de mètres grâce à la présence de nombreuses volantes souvent assez volumineuses orientées 335 Gr.

F) FILON de BON ACCUEIL.

La présence de quelques blocs de quartz laiteux laisse supposer l'existence d'un petit filon sans très grande extension.

G) FILON de PAUFILÉ.

Ce filon découvert en 1729 fut exploité pendant 5 ans par François de Blumenstein. Les travaux furent repris par son fils Etienne pendant 4 ans. Pendant ces deux périodes, il fut extrait environ 10 tonnes de galène.

Ce filon qui affleure sur la rive droite de la vallée de Levau, au Sud-Est de Paufilé ainsi que dans l'escarpement qui domine la rivière possède alors huit mètres de puissance environ.

Il a été reconnu par :

- 1 galerie en allongement de 5 mètres qui débouche au niveau de la rivière.
- 2 galeries en allongement (dont une est obstruée) avec dépilages peu importants.

Bien qu'il ait été extrait de ce filon uniquement de la galène, la blende foncée semble la minéralisation prédominante. Elle se localise dans un broyage argileux situé au mur de la caisse filonienne qui atteint couramment 5 à 8 mètres d'épaisseur.

H) FILON d'ESTRESSIN.

Ce filon découvert en 1750 fut exploité pendant une dizaine d'années pour le Plomb. En surface il affleure sur une dizaine de points qui s'alignent sur un peu plus d'un kilomètre. La caisse se maintient avec une grande constance avec une puissance de 3 à 4 mètres. Elle se compose d'une masse quartzeuse au sein de laquelle se trouve un broyage argileux minéralisé en blende, galène,

azurite et malachite. Localement la gangue est presque exclusivement barytique. Certaines zones renferment de très nombreux cristaux de fluorine (blanche, verte et violette).

La partie Sud-Est du filon a été reconnue par un puits qui communique avec un T.B. par l'intermédiaire d'une petite descenderie. De ce puits partent quelques galeries en allongement dans les deux directions. Quelques effondrements laissent supposer d'anciens dépilages.

I) FILON de la COMBE BOUSSOLE.

Ce filon fut découvert en 1927 par M. Dutrieux. Quelques travaux superficiels (tranchées) furent réalisés sur ce filon d'où il fut extrait 2 tonnes de galène.

Actuellement on peut voir sur le front d'une carrière de 50 m de long sur 15 m de hauteur, 2 filons de quartz orientés sensiblement Nord-Sud avec un pendage 60° Est. Ces filons renferment quelques mouches de galène, des oxydés noirs et beaucoup de pyrite.

VI - POSSIBILITES d'un OBJECTIF de RECHERCHES.

Parmi tous ces filons reconnus dans la région de Vienne trois seulement ont retenu notre attention. Ce sont :

- le filon de la Poype
- le filon de la Vieille Voute
- le filon d'Estressin.

A) LE FILON de la POYPE.

Ce filon a fourni un gros tonnage de minerai mais il est très certainement épuisé. Bien que les travaux souterrains soient inondés et non visitables il y a tout lieu de penser que les possibilités de réserves soit en extension, soit en profondeur, sont pratiquement nulles.

B) LE FILON de la VIEILLE VOUTE.

Ce filon abandonné depuis 1840 renferme très certainement une quantité non négligeable de minerai. L'exploitation a été interrompue à la suite des

inondations de la Gère qui envahirent les travaux souterrains. A cette époque une seule colonne avait été défilée jusqu'à 120 mètres de profondeur en dessous du niveau des eaux de la Gère, mais aucune recherche n'avait été effectuée en extension. Néanmoins il ne semble pas possible d'envisager une reprise de cette vieille mine en raison même de sa position au coeur de la ville de Vienne.

C) LE FILON d'ESTRESSIN.

Ce filon semble présenter un intérêt certain. En effet ce filon a été travaillé d'une manière non continue jusqu'en 1840 par la famille Blumenstein qui avait de grosses difficultés avec les propriétaires des terrains. A l'époque la galène était l'objet unique de leurs fouilles et à première approximation le pourcentage en zinc semble supérieur à celui de plomb. Ce filon a été revu tout récemment pour les possibilités en barytine par des particuliers et en fluorine par la Société Péchiney. Tous ces axes d'intérêt montrent la nature complexe du remplissage filonien qui se compose de galène et blende dans une gangue de quartz, fluorine et barytine.

Les premières reconnaissances sur le terrain prouvent une caisse de plusieurs mètres de puissance qui se suit avec quelques hiatus sur plus d'un kilomètre.

D) CONCLUSIONS.

Le filon d'Estressin semble le plus digne d'intérêt. Aussi, dans une première phase de travaux, faudrait-il :

- 1°) Reconnaître les anciens travaux, en faire le relevé et prélever des échantillons par rainurage pour avoir un ordre de grandeur des teneurs.
- 2°) Effectuer une petite campagne de tranchées pour :
 - . mettre en évidence la continuité du filon
 - . avoir des données supplémentaires sur la puissance de la caisse filonienne
 - . exécuter des prélèvements afin d'avoir des idées plus précises sur le pourcentage des différents éléments qui composent le remplissage.
- 3°) Exécuter un levé topographique du filon et de ses abords.

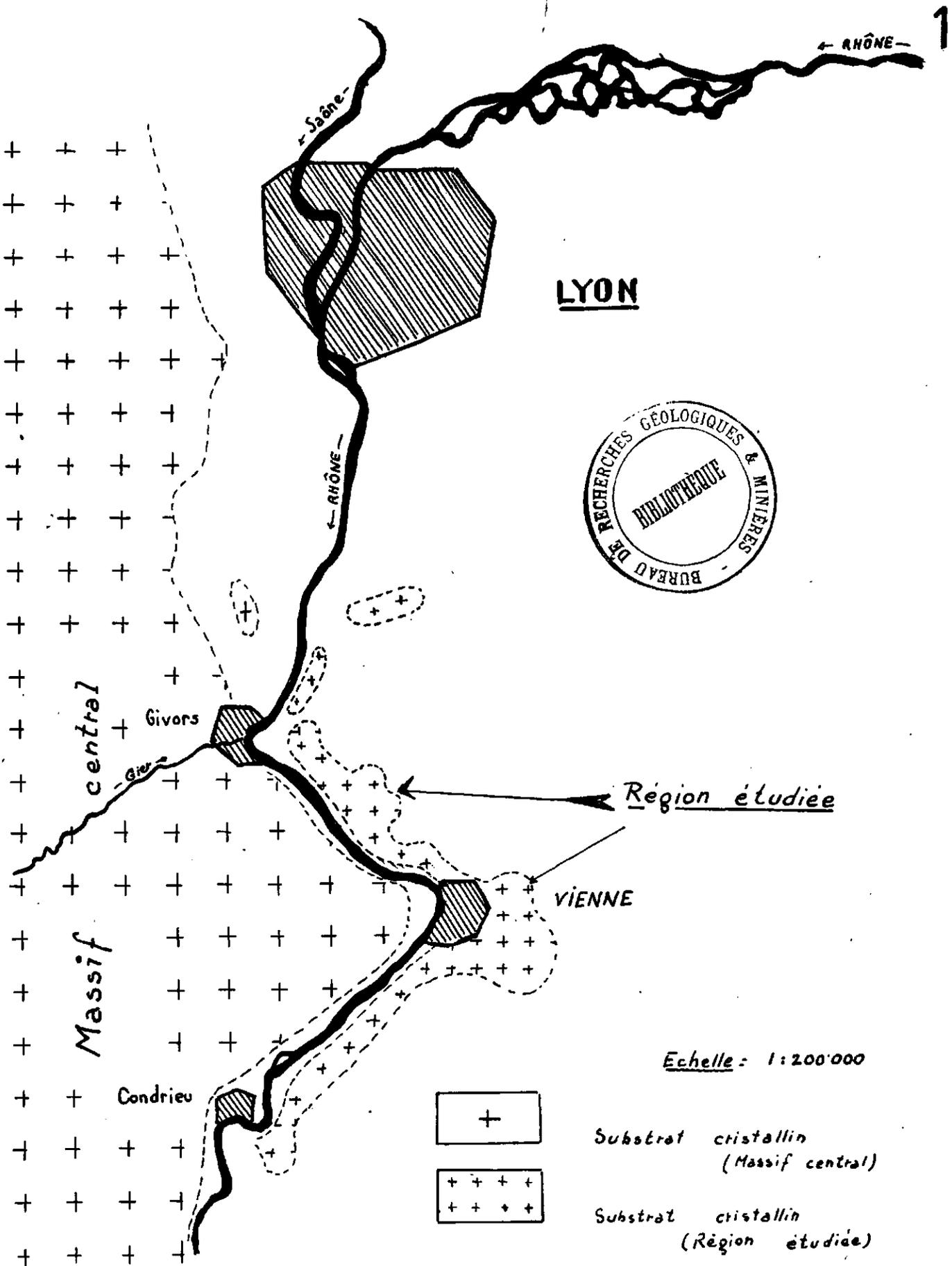
Cette étude permettrait de porter un premier pronostic chiffré sur les possibilités de cette structure et de juger de l'opportunité de travaux de recherches plus approfondis.

VII - ANNEXE.

HISTORIQUE.

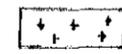
- Les filons de Vienne se situent dans une immense concession qui avait été accordée en 1717 au Sieur François de Blumenstein. Cette concession avait pour centre St. Julien Molin Molette (Loire) et embrassait toutes les mines de Plomb zincifères dans un rayon de 10 lieues.
- Par arrêts du conseil d'Etat du 9 Janvier et 10 Août 1728, toutes les mines de Plomb situées dans les départements du Rhône, de l'Isère, de la Loire et de l'Ardèche furent concédées à Sieur François de Blumenstein.
- Par arrêt du 19 Avril 1749, ces concessions et en particulier celle des mines de Plomb de Vienne furent renouvelées en faveur de Sieur Etienne François de Blumenstein, fils de François.
- Par arrêt du 18 Août 1771, une prolongation est accordée pour 50 ans, à compter du 1er Janvier 1777.
- Par décret impérial du 22 Brumaire (An 14) (13 Novembre 1805), le droit de continuer l'exploitation des mines est accordée à Nelles Claudine Marguerite et Marie Angélique de Blumenstein, filles d'Etienne François, après réduction de la concession à 107 km² (selon la loi du 28 Juillet 1791 qui limite le maximum de l'étendue des concessions à 6 lieues carrées : 118,51 km²).
- Par ordonnance du 12 Avril 1845, la renonciation de la concession des mines de Plomb de Vienne appartenant à M. de Miremont et de Blumenstein est acceptée.
- Par ordonnance royale du 12 Février 1848, une nouvelle concession de 630 hectares, portant en partie sur l'ancienne concession des mines de Vienne (10700 hectares) est accordée sous le nom de concession de la Poype aux sieurs Duclos de Boursois et Arbus de la Palme.

- 1862 - Achat de la concession de la Poype par la maison Dumas & C^o
- 1868 - Achat de la concession de la Poype par la maison Letrange & C^o.
- 7 Novembre 1895 : Achat de la concession de la Poype par la Société des Mines des Bornettes (pour 140.000 francs).
 - Par décret du 23 Mars 1904 : la concession de la Poype est réunie à d'autres concessions appartenant à la Société des Mines des Bornettes.
 - Le 11 Décembre 1912, la Société des Mines des Bornettes demande une réduction de la concession de 630 hectares à 256 hectares 50 ares (sans suite).
 - Le 24 Février 1933, mise en liquidation judiciaire de la Société des Mines des Bornettes.
 - Par arrêté du 26 Mars 1940, le Ministre des Travaux Publics prononce la déchéance des concessionnaires (Sté des Mines des Bornettes).
 - Le 6 Février 1941, l'adjudication fut infructueuse et la concession de la Poype fit retour à l'Etat.
 - Actuellement, la concession de la Poype n'a pas été annulée et appartient toujours à l'Etat.



LES FILONS 2 DE LA REGION DE VIENNE

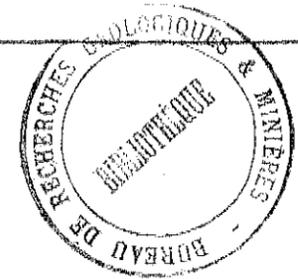
Echelle 1/50.000

-  Substrat Cristallin
-  Couverture Sédiment
-  Filon

B.R.G.M. Division / SUD-EST

D.R.M.M. 66-A3

Filon de Massié



N



Estrablin

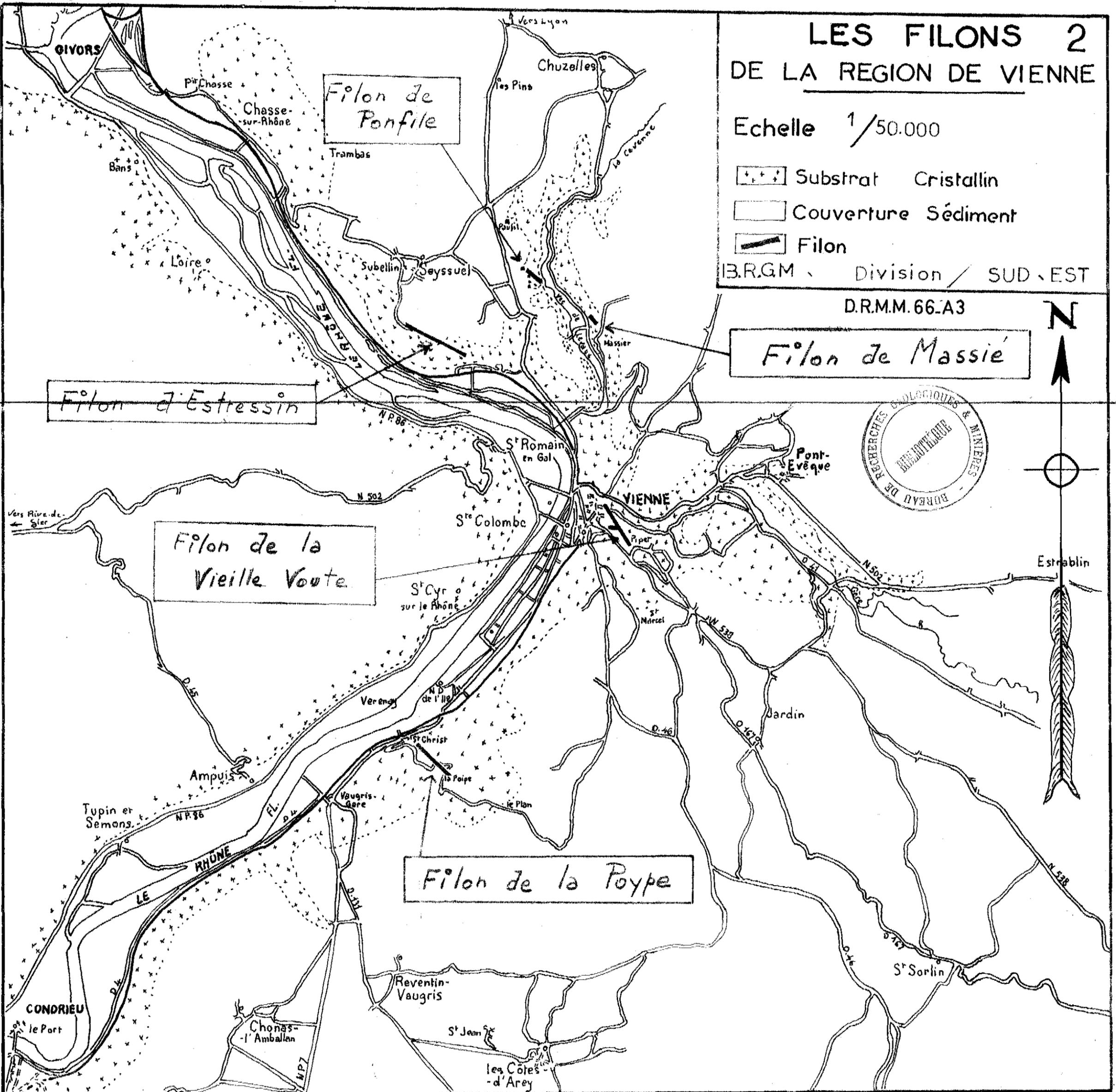


Filon de Ponfile

Filon d'Éstressin

Filon de la
Vieille Voûte

Filon de la Poype



1/50.000 GIVORS

1/50.000 VIENNE

FILONS AU NORD DE LA REGION DE VIENNE

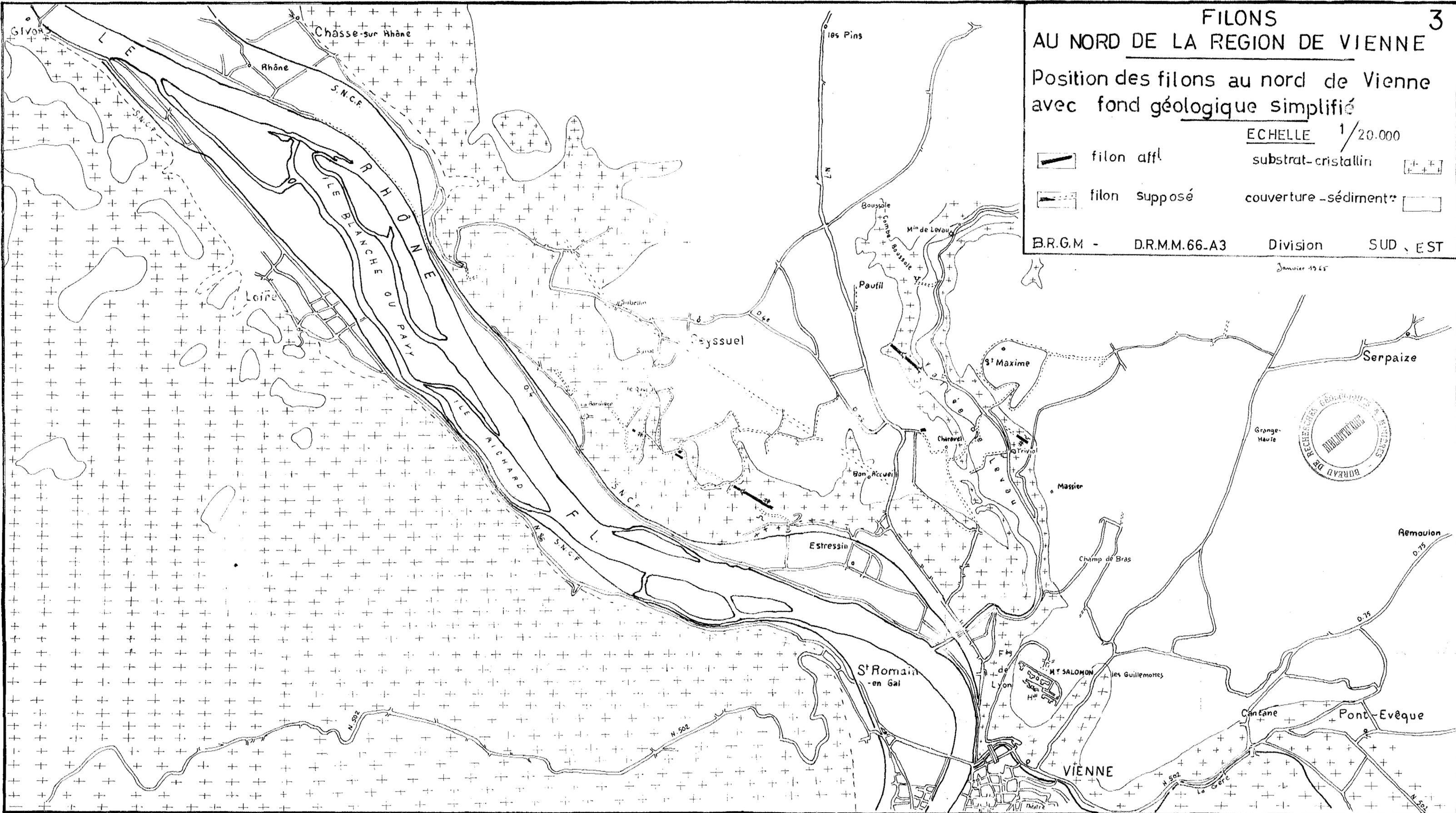
Position des filons au nord de Vienne
avec fond géologique simplifié

ECHELLE 1/20.000

-  filon affl.
-  filon supposé
-  substrat-cristallin
-  couverture-sédiments

B.R.G.M. - D.R.M.M.66-A3 Division SUD-EST

Janvier 1965



FILONS
DE LA REGION DE VIENNE NORD

4

Filon de Pauphile

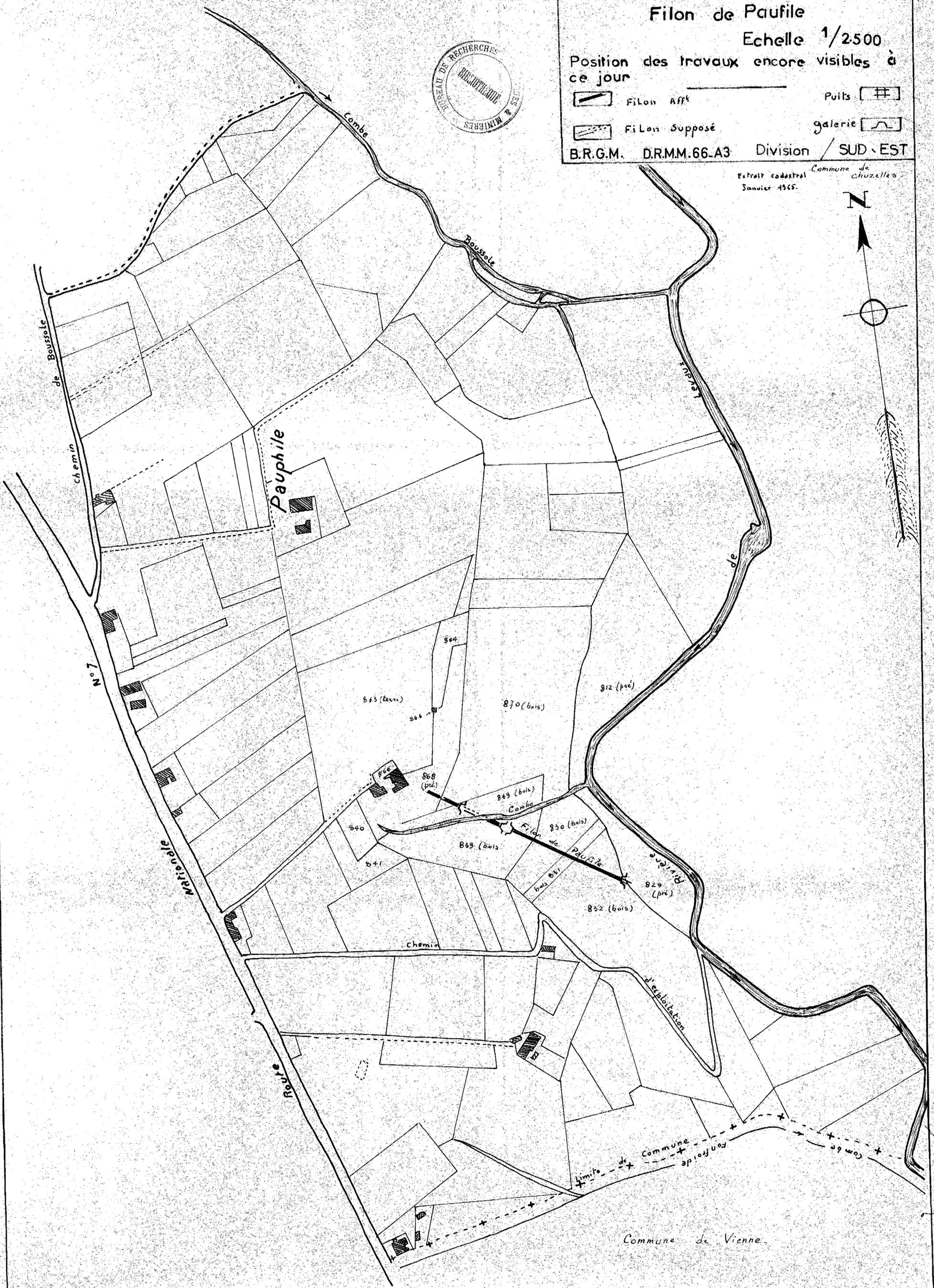
Echelle 1/2500

Position des travaux encore visibles à ce jour

-  Filon Affé
-  Filon Supposé
-  Puits
-  galerie

B.R.G.M. D.R.M.M.66.A3 Division / SUD-EST

Extrait cadastral Commune de Chuzelles
Janvier 1965.



5

FILONS DE LA REGION DE VIENNE "NORD"

Filon de Massié

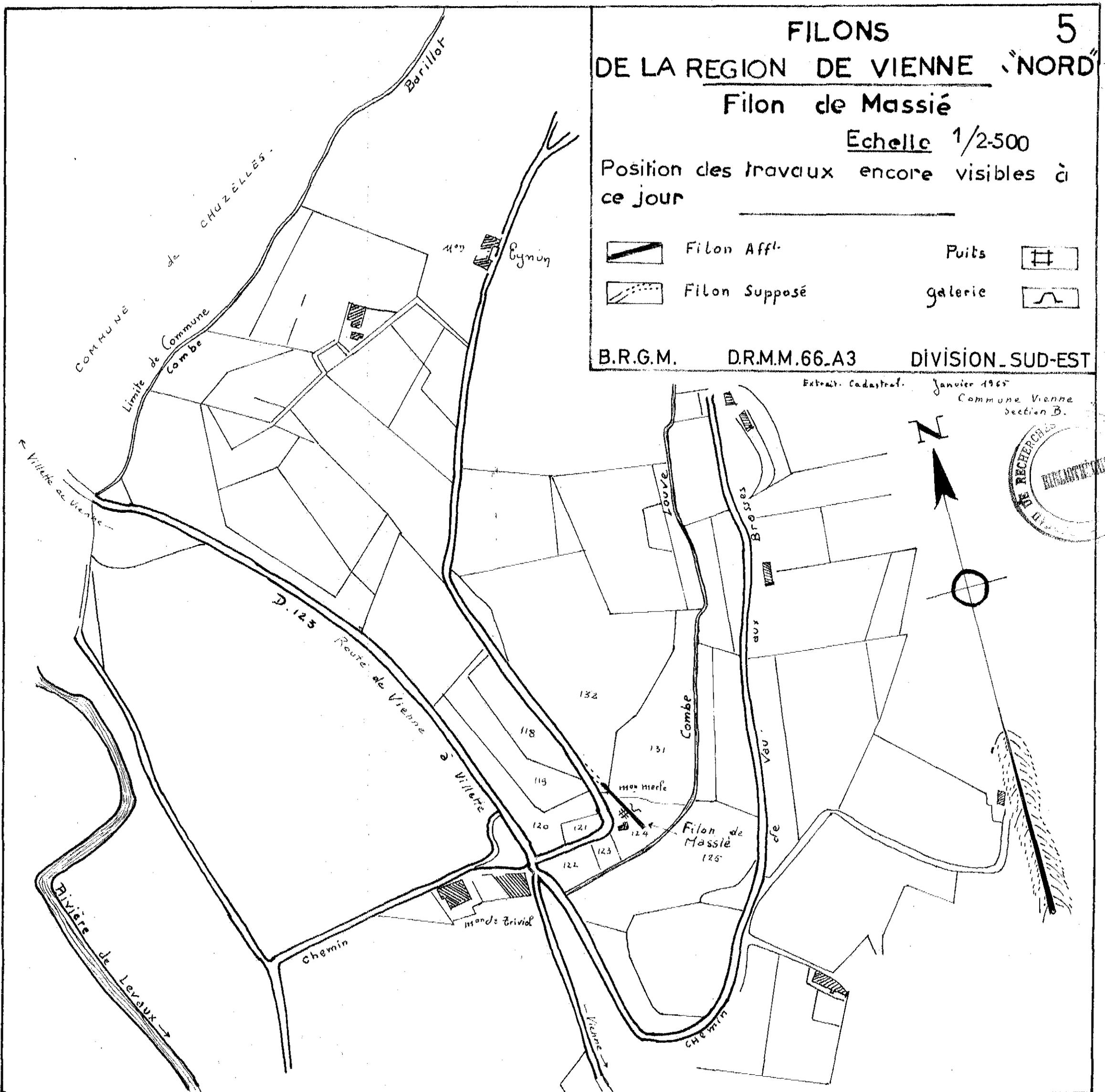
Echelle 1/2-500

Position des travaux encore visibles à ce jour

- | | |
|--|---|
| <p> Filon Aff.</p> <p> Filon Supposé</p> | <p>Puits </p> <p>galerie </p> |
|--|---|

B.R.G.M. D.R.M.M.66.A3 DIVISION SUD-EST

Extrait Cadastre. Janvier 1965
Commune Vienne section B.



FILONS DE LA REGION DE VIENNE "NORD" 6

Filon d'Estressin

Echelle: 1/2.500

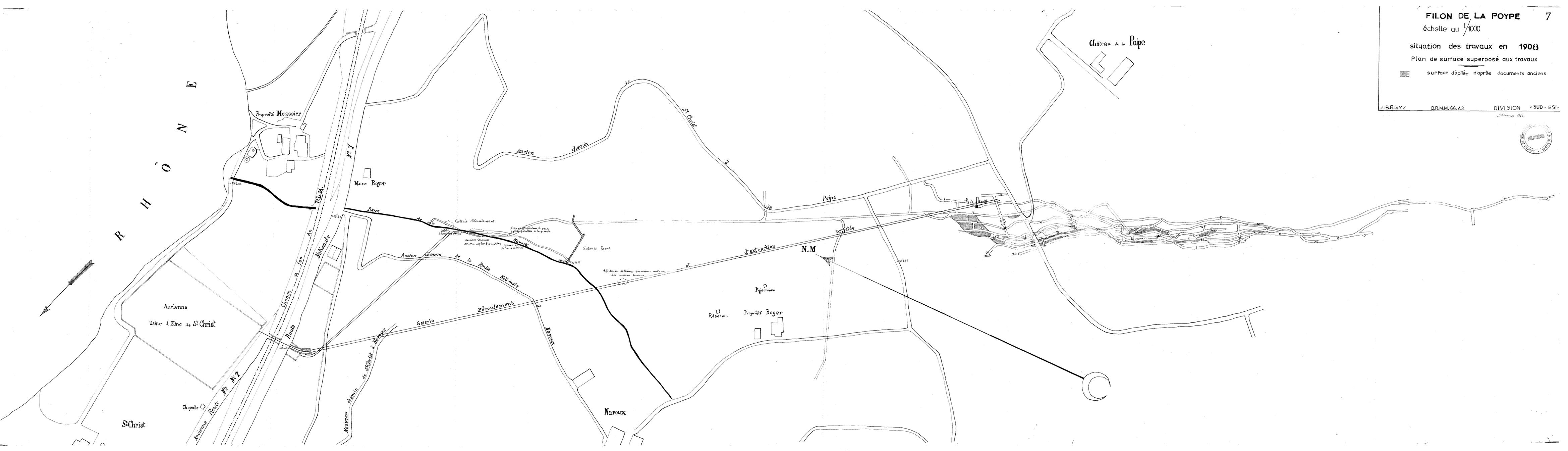
Position des travaux encore visibles à ce jour

	Filon Affc		Puits
	Filon suppose		galerie

B.R.G.M. - D.R.M.M.66-A3 DIVISION - SUD-EST

Commune Seyssuel Section B
Extrait Cadastrel Janvier 1967





échelle au 1/1000

situation des travaux en 1903

Coupe longitudinale

- surface défilée de 1846 à 1852
- surface défilée à la fermeture des travaux 1903 d'après documents anciens

BRGM DRMM.66.A3 DIVISION SUD-EST

Nousmère 1864



Chemin de fer de P.L.M.
Route nationale N°7

Chemin

Nouveau chemin de St Christ à Navoux

Ancien chemin de la Route nationale à Navoux

Ravin de Navoux

Galerie Paret 1852.72

Galerie

Galerie d'écoulement d'écoulement

d'écoulement

Niveau de comparaison 150m

et d'extraction

Rampe de 4% pour 1mètre

Chemin

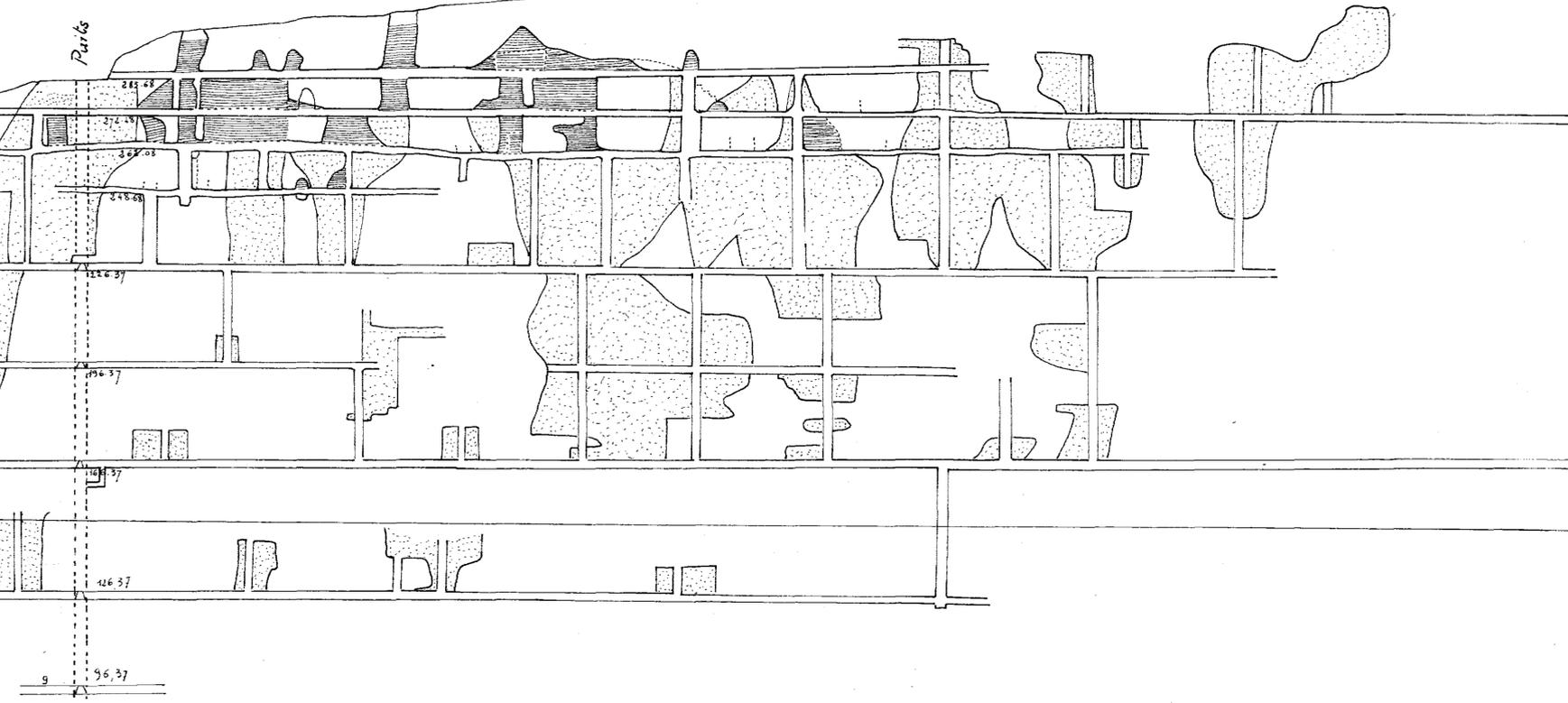
Paris

Niv. 5

Niv. 6

Niv. 7

Niv. 8



9 95.37

